

Le kumi-kata

C'est le point de départ de tout travail en judo (technique, randori, compétition). Le problème est simple : on a deux personnes, celles-ci sont vêtues de veste spéciale (judogi ou kimono), et chacune des deux personnes en question veut faire tomber l'autre en utilisant une des techniques de projection qu'elle a apprises.

Cela peut donc être un bon point de départ pour cette étude de commencer également par le point de départ de l'activité.

Mais alors, plusieurs difficultés apparaissent. On peut recenser les différents types de saisies, les enchaînements entre les différentes saisies,...

Mais il est difficile de les modéliser. Tout d'abord car la description de la manière dont on peut saisir est :

- soit peu précise, et laisse place à beaucoup de variantes
- soit trop précise et devient obscure

Également car les variantes sont quasiment infinies : position de la main droite, de la main gauche, façon dont chacune des mains tient le kimono, effet sur l'adversaire (tassement, traction, déformation de la posture,...)

Ensuite il est difficile de tirer un intérêt pratique d'une telle étude : on ne peut par exemple affirmer quel est le type de saisie qui est le plus efficace. Même si on effectue des groupes morphologiques ou suivants le type de judo, il est difficile d'évaluer la plus grande efficacité de telle ou telle technique... A priori la seule chose que l'on puisse faire c'est des statistiques sur les saisies employés suivant différents critères : morphologie, type de judo, spécial, morphologie de l'adversaire, puissance,...